R

ROME.

RÂ, nom du soleil, chez les Egyptiens ; il est représenté sous les traits d'un homme qui porte sur la tête un disque solaire.

RAAB, v. forte de Hongrie, sur le *Raab ;* 50.000 h.

Rabagas, comédie politique en cinq actes, de V. Sardou (1872) ; satire des politiciens de café.

RABAN MAUR [*môr*], savant bénédictin et prélat allemand, né à Mayence, un des organisateurs de l'abbaye de Fulda ; il mérita le nom de *Præceptor Germaniæ* (776-856).

RABASTENS [*bas-tinss*], ch.-l. de c. (Tarn), arr. de Gaillac ; sur le Tarn ; 3.620 h. (*Rabastenais*). Ch. de f. Orl.

RABASTENS ou RABASTENS de Bigorre, ch.-l. de c. (Hautes-Pyrénées), arr. de Tarbes ; 950 h. (*Rabastenais*). Ch. de f. M.

RABAT ou **RBAT** [*ba*], v. du Maroc, port sur l'Atlantique, à l'embouchure du Bou-Regreg ; 29.500 h.

RABAUT-SAINT-ÉTIENNE [*bô*] (Jean-Paul), conventionnel girondin, né à Nîmes ; m. guillotiné (1743-1793).

Rabelais.

RABELAIS [*lè*] (François), écrivain français, né à Chinon entre 1483 et 1500, bénédictin, médecin, professeur d'anatomie, puis curé de Meudon, auteur de *Gargantua* et de *Pantagruel*. Cette œuvre monumentale ne périra pas, non seulement parce qu'elle est puissamment pittoresque et originale dans son vocabulaire et son style, mais aussi parce que, sous les crudités de langage, le scepticisme et les folles imaginations, on sent une critique supérieure, un vif amour de l'humanité, la passion de la justice et le culte de la vraie science ; m. en 1553.

Racan.

RACAN (Honoré *de*), poète français, né à Aubigné, auteur des *Bergeries*, pastorale dramatique qui trahit l'influence italienne, mais reste originale par le pittoresque des descriptions et une réelle sincérité dans la peinture de l'amour (1589-1670).

RACHEL, fille de Laban, épouse de Jacob (*Bible*).

RACHEL (Elisa FÉLIX, dite *Mlle*), célèbre tragédienne française, née à Münf (Suisse). Elle contribua par son talent personnel à faire revivre au théâtre la tragédie classique (1820-1858).

Rachel.

Rachimbourgs, terme que l'on rencontre dans les lois franques et qui désigne les notables dont les comtes s'entouraient lorsqu'ils rendaient la justice. Les rachimbourgs n'avaient pas qualité pour prononcer une peine, mais seulement pour énoncer la règle de droit et, plus spécialement, le mode de preuve applicable en l'espèce, et fixer le chiffre de la *composition*.

RACINE (Jean), célèbre poète tragique français, né à La Ferté-Milon, le rival de Corneille, mais dans un genre plus proche de la nature et de la vérité humaine. Elève de Port-Royal, ami de Boileau, de La Fontaine et de Molière, il a réalisé presque en perfection l'idéal de la tragédie classique. A l'inverse de Corneille, qui recherche les situations compliquées, au milieu desquelles ses héros déploient des qualités surhumaines, Racine veut une action simple, claire, dont le mouvement des passions, peintes avec une vérité admirable, devient le ressort principal. Il a manié la langue française de son temps avec un art et un goût infaillibles, fait de parfaite convenance et de souveraine harmonie, dans ses tragédies, dont les principales sont : *Andromaque* (1667), *Britannicus* (1669), *Bajazet* (1672), *Mithridate* (1673), *Iphigénie* (1674), *Phèdre* (1677). L'insuccès de cette dernière pièce, et peut-être aussi une crise morale mal connue, lui firent abandonner le théâtre profane ; mais les encouragements de Mme de Maintenon le ramenèrent à l'art dramatique avec les tra-

Racine.

gédies sacrées d'*Esther* (1689) et d'*Athalie* (1691), le chef-d'œuvre de notre scène. On lui doit aussi une comédie, *les Plaideurs* (1668), qui est un modèle de fine plaisanterie (1639-1699).

RACINE (*Louis*), *fils du précédent*, né à Paris, auteur du poème de *la Religion* (1692-1763).

RADCLIFFE (Anne), romancière anglaise, née à Londres. Elle excellait à combiner les péripéties d'un récit merveilleux et terrible (1764-1823).

Radeau de la Méduse (*le*). V. MÉDUSE.

RADEGONDE (*sainte*), reine de France, épouse de Clotaire Ier, née en Thuringe. Révoltée sans doute par les crimes qui souillaient à cette époque la famille royale, elle s'enfuit de la cour, se fit consacrer à Dieu et fonda le monastère de Sainte-Croix, à Poitiers. Instruite et lettrée, elle eut pour aumônier le poète Fortunat (521-587). Fête le 13 août.

RADET [*dè*] (Jean-Baptiste), spirituel vaudevilliste français, né à Dijon (1751-1830).

RADET (Etienne), général français, né à Stenay (*Meuse*) (1762-1825).

RADETZKY DE RADETZ (Joseph-Venceslas), feld-maréchal autrichien, né en Bohême, vainqueur de Charles-Albert à Novare en 1849 (1766-1858).

RADJPOUTANA, région de l'Inde entre le Pendjab et les provinces du nord-ouest comprenant 21 Etats indigènes, 12 millions d'h. (*Radjpoutes*).

RADNOR, comté de Grande-Bretagne, pays de Galles ; 23.500 h. Elevage.

RADOM [*dom*'], v. de la République de Pologne, ch.-l. de gouv., sur un tributaire de la Vistule ; 61.600 h.

RADOWITZ (Jean-Marie *de*), général, écrivain et homme politique prussien né à Blankenbourg (1797-1853) ; — Son fils Joseph-Marie, né à Francfort-sur-le-Mein (1839-1912) représenta l'Allemagne à la Conférence d'Algésiras (1905).

RADZIWILL, *nom d'une ancienne et illustre* famille polonaise. L'un de ses membres, CHARLES-STANISLAS, lutta de toutes ses forces contre l'annexion de son pays à la Russie (1734-1790).

Raeburn.

RAEBURN [*rè-beurn*] (*sir* Henry), peintre portraitiste anglais, né et mort à Stockbridge, près d'Edimbourg (1756-1823).

RAFFAELLI (Jean-François), peintre français, né et m. à Paris (1850-1924). Ses vues de la banlieue parisienne sont d'une grande finesse de vision.

RAFFET [*ra-fè*] (Denis-Auguste-Marie), peintre et dessinateur français, né à Paris (1804-1860). Ses lithographies ont illustré les soldats de la Révolution et les grognards de l'Empire.

RAGLAN (*lord* Henry), général anglais, né à Badmington (1788-1855) ; il commandait l'armée anglaise en Crimée et mourut du choléra au siège de Sébastopol.

Ragotin, personnage du *Roman comique* de Scarron, dont le nom a passé dans la langue pour désigner un homme ridicule et contrefait.

RAGUSE ou **DUBROVNIK,** v. forte de Dalmatie (Yougoslavie) ; port actif sur l'Adriatique ; 14.000 h. (*Ragusains*).

RAIBOLINI (Francesco), dit **Francia,** peintre italien, *né à Bologne ; auteur d'œuvres au coloris* vigoureux, à l'expression recueillie (1450-1518).

RAIMONDI [*rè*] (Marc-Antoine), graveur italien, né à Bologne. Il fut le graveur attitré de Raphaël (1475-1530).

RAINCY (*Le*), ch.-l. de c. (Seine-et-Oise), arr. de Pontoise ; 10.800 h.

RAIPOUR [*rè*], v. de l'Hindoustan, près du Karoun ; 25.000 h.

Raison (*culte de la*), religion spiritualiste établie en 1793 sur la proposition de Chaumette et disparue avec lui en 1794.

RAISMES [*rè-me*], comm. du dép. du Nord, arr. de Valenciennes ; 8.410 h. Sucreries, *forges*.

RAKKA, v. de la Syrie, sous mandat français, prov. d'Alep ; 8.000 h.

RAKOCZY ou **RAGOTSKY,** célèbre famille princière de Hongrie. — Son représentant le plus fameux, François II RAKOCZY, s'illustra par ses luttes contre l'Autriche (1676-1735).

RALEIGH [*lègh*] (Walter), célèbre favori d'Elisabeth, reine d'Angleterre, exécuté sous Jacques Ier. Il fut à la fois poète distingué, diplomate, homme d'Etat et navigateur. Il essaya de *coloniser la Virginie et la vallée de l'Orénoque* (1552-1618).

Raleigh.

RAMA, l'une des incarnations de Vichnou, dans la mythologie hindoue.

Râmayana, poème sanscrit, à la fois religieux et épique, de Valmiki, en 50.000 vers. Il célèbre les exploits de Rama.

RAMBAUD (Alfred), historien et homme politique français, né à Besançon (1842-1905).

RAMBERVILLERS [*ran, lé*], ch.-l. de c. (Vosges), arr. d'Epinal ; 5.870 h. (*Rambuvelais*). Ch. de f. E.

RAMBOUILLET [*ran-bou, lll* mll., é], ch.-l. d'arr. (Seine-et-Oise), *sur la limite sud de la forêt de Rambouillet* ; 6.220 h. (*Rambolitains*). Ch. de f. Et. ; à 32 kil. S.-O. de Versailles : Ancien château royal. Moutons, bestiaux, laine, grains, bois. Patrie de Mme de La Sablière et de Julie d'Angennes. — L'arr. a 6 cant., 121 comm., 66.000 h.

Rambouillet (*hôtel de*), nom désignant une société de personnes spirituelles qui se réunissaient, à Paris, rue Saint-Thomas-du-Louvre, chez la marquise de Rambouillet (1588-1665) et qui exercèrent une influence généralement heureuse sur l'épuration de la langue et les progrès de la littérature de 1620 à 1665.

Rameau.

RAMBUTEAU [*ran-bu-tô*] (Claude-Philibert *de*), administrateur français, né à Mâcon (1781-1869).

RAMEAU [*mô*] (Jean-Philippe), compositeur français, né à Dijon. Il contribua à renouveler la science de l'harmonie et, dans ses opéras, donna à la déclamation plus de vérité et de pathétique, et à l'accompagnement orchestral une importance plus grande. Principales œuvres : *Hippolyte et Aricie, Castor et Pollux, le Temple de la Gloire*, etc. (1683-1764).

RAMÉE [*mé*] (Daniel), architecte français, né à Hambourg, restaurateur de nombreuses cathédrales du moyen âge (1806-1887).

RAMEL (Jean-Pierre), général français, né à Cahors, assassiné à Toulouse par les sicaires du parti royaliste (1768-1815).

RAMERUPT [*ru*], ch.-l. de c. (Aube), arr. d'Arcis-sur-Aube ; 390 h.

Ramesseum ou **Ramesseion,** temple funéraire de Ramsès II, dont les ruines se voient encore à Thèbes.

RAMEY [*mé*] (Claude), statuaire français, né à Dijon (1754-1838).

RAMGANGA (*la*), fleuve de l'Hindoustan, tributaire du Gange ; 600 kil.

RAMILLIES-OFFUS, village de Belgique, près de Louvain, où Marlborough vainquit Villeroi en 1706 ; 760 h.

Raminagrobis, personnage de *Gargantua*, que Pantagruel et Panurge prennent pour arbitre. Dans La Fontaine, Raminagrobis est le chat que la belette et le petit lapin prennent pour juge.

RAMNES ou **RAMNENSES,** nom d'une des tribus primitives de Rome, qui habitait probablement sur le Palatin.

RAMOLINO (Lætitia), mère de Bonaparte. V. BONAPARTE.

RAMOND DE CARBONNIÈRES (Louis-François-Elisabeth), homme politique et géologue français, né à Strasbourg (1753-1827).

RAMPON [*ran*] (Antoine-Guillaume), général français, né à Saint-Fortunat (Ardèche) (1759-1842).

RAMPOUR [*ran*], ville de l'Hindoustan (Pendjab) ; 73.200 h.

RAMSAY [*ram'-sè*] (André-Michel *de*), littérateur français, né à Ayr (Ecosse) [1686-1743].

RAMSAY (William), chimiste anglais, né à Glasgow (1852-1916) ; a découvert l'*hélium*, l'*argon*, etc.

RAMSÈS Ier [*ram'-sèss*], roi égyptien (XIXe dynastie) ; — RAMSÈS II **Meiamoun**, connu aussi sous le nom de Sésostris, succéda à son père Séti Ier, vers 1330 av. J.-C., m. entre 1270 et 1260 av. J.-C. Il fit la guerre en Syrie et s'allia avec les Héthéens après avoir été longtemps avec eux en état d'hostilité ; sa momie a été découverte en 1881. La XXe dynastie compte dix rois du nom de Ramsès.

RAMSGATE [*ram'ss*], v. d'Angleterre (comté de Kent), à l'embouchure de la Tamise ; 36.000 h. Station balnéaire.

RAMUS (*mu*] (Pierre LA RAMÉE, dit), philosophe et grammairien français, tué à la Saint-Barthélemy. Adversaire de l'aristotélisme, il proclama la raison, au lieu de l'autorité, comme critérium de la vérité, et il fut par là un précurseur de Descartes (1515-1572).

RANAVALO-MANJAKA III, reine de Madagascar ; montée sur le trône en 1883, déposée par le gouvernement français et internée en Algérie en 1896 (1862-1917).

RANC [*rank*] (Arthur), écrivain et homme politique français, né à Poitiers (1831-1908).

RANCE (*la*), fleuve de France, passe à Dinan et se jette dans la Manche ; 100 kil.

RANCÉ (l'*abbé* Armand *de*), réformateur de la Trappe, né à Paris (1626-1700).

RANDAN, ch.-l. de c. (Puy-de-Dôme), arr. de Riom ; 1.370 h. (*Randanais*).

RANDERS [*der*], v. maritime du Danemark (Jutland) ; 31.000 h.

RANDON (César-Alexandre), maréchal de France, né à Grenoble. Il se distingua dans les guerres d'Afrique, contribua à la soumission de la Kabylie et fut ministre de la Guerre de 1851 à 1867 (1795-1871).

RANGABÉ (Alexandre), homme d'État et littérateur grec, né à Constantinople, un des principaux écrivains qui ont voulu doter la Grèce moderne d'une langue littéraire voisine du grec ancien (1810-1892).

RANGOUN ou **RANGOON** [*ghoun'*], v. de l'Indo-Chine anglaise, cap. de la Basse-Birmanie, près de l'embouchure de l'Iraouaddy ; 339.000 h.

RANIERI (Antonio), écrivain italien, né à Naples, auteur d'une excellente *Histoire de l'Italie du* Ve *au* IXe *siècle* (1807-1888).

RANKE (Léopold *de*), historien allemand, né à Wiche, auteur, entre autres, d'une belle *Histoire de l'Allemagne au temps de la Réforme*. Il fut un des grands initiateurs de la science historique allemande au XIXe siècle (1795-1886).

RANTZAU [*tsô*] (Jean, *comte de*), général danois (1492-1565) ; — Son fils HENRI, homme d'État danois (1526-1598) ; — JOSIAS, comte de Rantzau, leur parent, maréchal de France, né dans le Holstein ; il s'illustra au siège de Saint-Jean-de-Losne (1609-1650).

Rantzau (*les*), comédie en quatre actes d'Erckmann-Chatrian (1882). — De cette comédie Targioni Tozzetti et Menasci ont tiré un livret d'opéra en quatre actes, musique de Mascagni (1892).

Ranz des vaches, air bucolique, que les bouviers de la Suisse jouent sur le cor des Alpes. Autrefois, dans les régiments suisses à la solde de la France, la musique jouait souvent cet air. Mais il avait un charme si puissant pour les soldats, à qui il rappelait la patrie absente, qu'on finit par l'interdire, pour mettre un terme aux désertions qu'il occasionnait.

RAON-L'ÉTAPE [*ra-on*], ch.-l. de c. (Vosges), arr. de Saint-Dié ; sur la Meurthe. 4.100 h. (*Raonnais*). Ch. de f. E.

RAOUL, duc de Bourgogne et roi de France de 922 à 936. Il lutta contre les Normands et les Hongrois.

RAPA ou **OPARO,** île française de l'Océanie ; 170 h.

RAPHAËL, archange qui conduisit Tobie au pays des Mèdes (*Bible*).

RAPHAËL SANZIO, célèbre peintre, sculpteur et architecte de l'école romaine, né à Urbino. Avec Léonard de Vinci et Michel-Ange, il est la plus haute personnification du génie artistique de la Renaissance. Il eut à la cour des papes Jules II et Léon X une situation exceptionnelle, collabora à la décoration du Vatican, et fut enseveli au Panthéon. Son génie est fait de l'équilibre de toutes sortes de qualités : dessin parfait, vivacité et justesse des mouvements, harmonie souveraine des lignes, coloris d'une infinie délicatesse. Il est resté inimitable dans la peinture des madones, si brillantes de jeunesse, de fraîcheur et de chaste maternité. Bien que mort à la fleur de l'âge, il a laissé une foule de chefs-d'œuvre : *la Sainte Famille, la Belle Jardinière, Saint Michel terrassant le démon, la Dispute du saint-sacrement, l'Ecole d'Athènes, le Parnasse*, les fresques des *Chambres* et des *Loges* du Vatican (1483-1520).

Raphaël Sanzio.

Raphaël, pages de la vingtième année, ouvrage de Lamartine, fragment des *Confidences* (1849).

RAPIN (Nicolas), poète français, né à Fontenay-le-Comte, ami de Mathurin Régnier, un des auteurs de la *Satire Ménippée* (1540-1608).

RAPIN (le *Père René*), jésuite, né à Tours, auteur de poésies latines estimables et de *Réflexions sur la Poétique d'Aristote*. Bel esprit et critique souvent juste (1621-1687).

RAPIN-THOIRAS [*toi-râss*] (Paul *de*), historien français, né à Castres (1671-1725).

RAPP (Jean), général français, né à Colmar. Il se défendit un an à Danzig (1772-1821).

RAPPAHANNOCK (*le*), fl. des Etats-Unis, originaire des montagnes Bleues, se jette dans la baie de Chesapeake ; 250 kil.

RASORI (Jean), médecin et patriote italien, né à Parme, un des précurseurs de Broussais (1766-1837).

RASPAIL [*pa-i, l* mll.] (François), chimiste et homme politique français, né à Carpentras ; un des apôtres du suffrage universel (1794-1878).

RASTATT ou **RASTADT** [*statt*], v. d'Allemagne, Bade ; 12.200 h. Il s'y tint deux congrès : le premier (1713-1714) qui mit fin à la guerre de la Succession d'Espagne ; le second (1797-1799) pour amener la paix entre la France et l'Allemagne. Les plénipotentiaires français Bonnier et Roberjot, qui venaient de quitter ce dernier congrès, furent assassinés par des kaiserlicks.

Rastignac, type créé par Balzac. Homme intrigant, habile, élégant ; un de ces dandys à l'aide desquels Balzac a peint la haute vie sous la Restauration.

RATHERY (Benoît), historien et littérateur français, né à Paris (1807-1875).

RATIBOR, v. d'Allemagne (Prusse), sur l'Oder ; 37.000 h.

RATISBONNE (*Regensburg*), v. de Bavière, sur le Danube ; 52.500 h. Victoire de Napoléon sur les Autrichiens (1809).

RATISBONNE (Louis), littérateur fr., auteur de la *Comédie enfantine*, né à Strasbourg (1827-1900).

RATTAZZI (Urbain), homme d'Etat italien, né à Alexandrie (1808-1873).

RAU (Christian), orientaliste allemand (1603-1677).

RAUCH (Christian), sculpteur prussien, artiste consciencieux, d'un réalisme souvent poignant, et qui a contribué à renouveler l'esprit de la sculpture allemande (1777-1857).

RAUCOURT [*rô-kour*] (Mlle Françoise), tragédienne française, née à Dombasle (1756-1815).

RAUCOURT ou **RAUCOURT-ET-FLABA,** ch.-l. de c. (Ardennes), arr. de Sedan ; 1.410 h. Ch. de f. E.

RAVAILLAC [*va-ll* mll., *ak*] (François), assassin de Henri IV, né à Angoulême ; m. écartelé (1578-1610).

RAVAISSON-MOLLIEN (Jean), philosophe et archéologue français, né à Namur (1813-1900).

RAVENNE [*vé-ne*], v. d'Italie, ch.-l. de la province de son nom ; 72.000 h. (*Ravennates*). Cap. de

l'empire d'Occident, sous Honorius, puis d'un exarchat donné au saint-siège par Pépin le Bref. Victoire des Français sur l'armée hispano-papale, et dans laquelle périt Gaston de Foix (1512).— La prov. a 248.000 h.

RAVIGNAN (le *Père* Xavier *de*), jésuite et prédicateur français, né à Bayonne (1795-1858).

Ravissement de saint Paul (*le*), chef-d'œuvre de Poussin (Louvre).

RAWALPINDI ou **RAWAL-PINDI**, v. de l'Inde, sur un affl. de l'Indus ; 97.500 h. Ville industrielle (cotonnades et tissus). — La prov. a 4.750.000 h.

RAWLINSON [*ra-ou-lin'-son'*] (Henry), archéologue et *orientaliste anglais (1810-1895).*

RAY ou **WRAY** [*rè*] (John), naturaliste anglais, né à Black-Notley, un des fondateurs de la science botanique anglaise (1628-1704).

RAYET [*ra-iè*] (Olivier), archéologue français, né au Caire (Loi] (1847-1887).

RAYLEIGH (lord), physicien anglais, qui s'est livré à de savantes recherches (avec *Ramsay*) sur la *densité des gaz* (1842-1919).

RAYMOND Ier [*rè-mon*], comte de Toulouse de 852 à 865 ; — RAYMOND II, comte de Toulouse de 918 à 923 ; — RAYMOND III, comte de Toulouse de 923 à 950 ; — RAYMOND IV, comte de Toulouse de 1088 à 1105, l'un des chefs de la 1re croisade ; — RAYMOND V, comte de Toulouse de 1148 à 1194 ; — RAYMOND VI, comte de Toulouse en 1195, dépouillé de ses États par Simon de Montfort après sa défaite de Muret ; m. en 1222 ; — RAYMOND VII, fils du précédent, né à Beaucaire, comte de Toulouse de 1222 à 1249 ; il lutta avec succès contre Amaury de Montfort.

RAYNAL [*rè*] (l'*abbé* Guillaume), historien et philosophe français, né à Saint-Geniez (Aveyron) ; auteur d'une célèbre *Histoire philosophique et politique des établissements et du commerce des Européens dans les deux Indes* (1713-1796).

RAYNOUARD [*rè-nou-ar*] (François), littérateur français, né Brignoles (Var), auteur des *Templiers* et d'intéressantes recherches sur la littérature française du moyen âge (1761-1836).

Rayons et les Ombres (*les*), beau recueil de poésies, par V. Hugo (1840).

RAZ [*raz'*] (*pointe du*), cap du Finistère à l'extrémité de la presqu'île de Cornouailles, en face de l'île de Sein.

RÉ (*île de*), île de l'océan Atlantique, qui dépend du dép. de la Charente-Inférieure (arr. de La Rochelle), et forme 2 cant., dont les ch.-l. sont Saint-Martin-en-Ré et Ars-de-Ré ; 10.320 h. (*Rhétais*).

READING [*rè-din'gn'*], v. d'Angleterre, comté de Bercks, sur la Tamise ; 92.000 h.

READINGH, v. des Etats-Unis (Pensylvanie), sur le Schuylkill ; 107.000 h.

RÉAL (André), conventionnel français, né à Grenoble (1755-1832). Il siégeait avec les girondins.

RÉAL (Pierre-François, *comte*), né à Chatou (Seine-et-Oise) ; ancien jacobin ; déjoua la conspiration de Cadoudal et devint préfet de police sous l'Empire (1757-1834).

Réalistes, nom donné aux philosophes scolastiques qui croyaient à l'existence réelle des idées générales ou *universaux*. Ils avaient pour adversaires les *nominalistes*, pour qui les idées générales ne sont que des noms et de vains mots. Les réalistes procèdent de Platon et de l'école d'Alexandrie ; les nominalistes d'Aristote.

Réaumur.

RÉALMONT [*mon*], ch.-l. de c. (Tarn), arr. d'Albi ; 2.110 h.

RÉAUMUR [*ré-ô*] (René-Antoine *de*), physicien et naturaliste français, inventeur du thermomètre qui porte son nom. Il mérita le surnom de *Pline du* XVIIIe *siècle*. Né à La Rochelle (1683-1757).

REBAIS [*bè*], ch.-l. de c. (Seine-et-Marne), arr. de Coulommiers, sur un affluent du Grand-Morin ; 1.180 h. (*Resbaciens*).

RÉBECCA, fille de Bathuel et femme d'Isaac, mère d'Esaü et de Jacob (*Bible*).

REBER [*bèr*] (Henri), compositeur de musique français, né à Mulhouse, auteur d'un remarquable *Traité d'harmonie* (1807-1880).

REBOUL (Jean), né à Nîmes. Simple boulanger, il publia des poésies où s'accuse un sentiment vrai de la nature (1796-1864).

RÉCAMIER [*mi-é*] (Joseph), médecin français, né à Cressin (Ain) [1774-1852].

RÉCAMIER (*Mme*), née à Lyon, femme célèbre par son esprit, sa beauté et son salon de l'Abbaye-au-Bois où elle réunit, sous la Restauration, la plus brillante société (1777-1849).

Récamier (*Mme*), portrait par David (Louvre).

RÉCARÈDE Ier, roi des Wisigoths d'Espagne, de 586 à 601.

RECEY-SUR-OURCE [*sè*], ch.-l. de c. (Côte-d'Or, arr. de Châtillon-sur-Seine ; 690 h. (*Récéens*). Ch. de f. E.

Recherche de la vérité (*De la*), traité philosophique de Malebranche, l'œuvre capitale de cet auteur, qui s'y montre disciple indépendant de Descartes (1774).

Recherche de l'absolu (*la*), un des principaux ouvrages de H. de Balzac. Le grand romancier y peint, dans l'alchimiste Balthazar Claes, la passion dominante et exclusive de la science, à laquelle il sacrifie sa famille et même son honneur (1834).

Recherches de la France, ouvrage d'Etienne Pasquier, riche en aperçus, plein d'érudition et embrassant l'histoire des faits, des institutions, la linguistique et la littérature (1560).

Recherches physiologiques sur la vie et la mort, traité remarquable, un des principaux ouvrages de Bichat (1800).

RÉCHICOURT [*kour*] ch.-l. de c. (Moselle), arr. de Sarrebourg ; 690 h.

RECHT [*rèch'*], v. de Perse (prov. de Ghilan), près de la Caspienne ; 42.000 h. Soie, coton.

RÉCIFE. V. PERNAMBOUC.

RECLUS [*klu*] (Elisée), savant géographe français, né à Sainte-Foy-la-Grande, auteur d'une magistrale *Géographie universelle* (1830-1905) ; — Son frère, ONÉSIME, savant géographe français, né à Orthez (1837-1916) ; — Son frère, PAUL, chirurgien français, né à Orthy, m. à Paris (1847-1914).

Elisée Reclus.

Recommandation, acte par lequel, au moyen âge, un homme faible et sans défense se mettait sous la tutelle d'un homme puissant. La tutelle qui résultait de la recommandation s'appelait *mainbournie*.

Récréations (*Nouvelles*) **et joyeux devis,** par Bonaventure Despériers. Le sujet n'est qu'un léger canevas où l'auteur s'égaye à développer des détails plaisants, mais parfois rabelaisiens, pour aboutir à un trait malicieux (1558).

Recueillements poétiques, poésies de Lamartine, *inférieures à ses premières compositions* (1839).

Rédempteur (*ordre du*), ordre religieux, fondé par Vincent de Gonzague en 1608 et qu'on appelait aussi *ordre de Saint-André* et *ordre du Précieux-Sang*. — Les membres en étaient dits *rédemptoristes*.

RÉDI (François), savant naturaliste italien, né à Arezzo. Il découvrit l'*acarus* de la gale (1626-1698).

REDON, ch.-l. d'arr. (Ille-et-Vilaine) ; 6.640 h. (*Redonais*). Ch. de f. Et. et Orl. ; à 65 kil. S.-O. de Rennes. Pêcheries, cabotage. — L'arrond. a 7 cant., 53 comm., 78.240 h.

REDOUTÉ (Pierre-Joseph), peintre français, né en Belgique, dit *le Raphaël des fleurs* (1759-1840).

Réforme ou **Réformation.** On entend sous ce nom le mouvement religieux et politique qui, au début du XVIe siècle, a brisé l'unité catholique et soustrait à la foi et à l'obédience traditionnelle de l'Eglise, particulièrement à l'obédience des papes, la plus grande partie des pays septentrionaux de l'Europe. Préparée par les hérésies de Wiclef et de Jean Hus, favorisée par le profond ébranlement causé dans les esprits par les progrès de la Renaissance et la liberté de pensée et de mœurs qui n'épargnait même pas le clergé, notamment en Alle-

magne, elle eut pour instigateur Martin Luther, qui, mis au ban de l'empire et excommunié pour s'être élevé, en 1517, contre la vente des indulgences, se retira à la Wartburg, d'où il dirigea le mouvement contre le catholicisme romain. La noblesse allemande adopta avec empressement les idées nouvelles, qui devaient lui permettre de séculariser les domaines ecclésiastiques et aussi de résister à l'autorité menaçante des empereurs d'Autriche, qui furent, en Allemagne, les champions du catholicisme. A la mort de Luther (1546), les *luthériens*, condamnés par le concile de Trente, se soulevèrent à la ligue de Smalkalde, mais furent vaincus à Muhlberg (1547); cependant, la paix d'Augsbourg (1555), qui mit fin aux hostilités, reconnut l'existence légale du luthéranisme en Allemagne. La guerre de Trente ans devait confirmer cette conquête de l'égalité de culte, également appliquée au calvinisme.

En Suède, Gustave Wasa, après avoir délivré sa patrie de la tyrannie du Danemark (1523), résolut de l'affranchir de la domination du clergé catholique et lui imposa la Réforme. Dans le même temps, le protestantisme s'introduisit en Danemark, à la faveur des dissensions entre l'Eglise et la royauté.

En Suisse, la Réforme fut propagée par Zwingle, curé de *Zurich*, qui, contrairement à la doctrine de Luther, nia la présence réelle dans l'eucharistie (1525). C'est dans ce pays que Jean Calvin, obligé de quitter la France (1531), vint s'établir pour prêcher sa doctrine, laquelle réduit à deux les sacrements (baptême et cène), nie la présence réelle, admet l'élection des pasteurs par les fidèles, abolit l'épiscopat, et repousse la pénitence. Pasteur de l'Eglise de Genève (1535), il fut aidé par Théodore de Bèze.

L'Angleterre se sépara du saint-siège en 1531, sous Henri VIII, et se convertit au protestantisme sous Edouard VI (1547-1553). Marie Tudor (1553-1558) voulut y rétablir le catholicisme, mais Elisabeth, par le *bill d'uniformité*, donna à l'anglicanisme son organisation définitive (1562). Pendant la minorité de Marie Stuart, la Réforme fut prêchée en Ecosse par John Knox; elle coûta la vie à l'héritière de Jacques V.

De Flandre, où elle se répandit de bonne heure, la Réforme gagna les Pays-Bas, où elle triompha malgré les mesures prises par Philippe II pour en arrêter la propagation.

La Réforme avait pris naissance en France avec Calvin, sous François Ier, qui la toléra d'abord et la réprima ensuite (massacre des vaudois, en 1545). Sous Henri II, ses adeptes devinrent de plus en plus nombreux. Sous François II, les Guises réprimèrent cruellement la conjuration d'Amboise (1560). L'Hospital s'efforça de faire triompher à la cour les principes de la tolérance (édits de Romorantin, 1560, et de janv. 1562), mais le duc de Guise déchaîna la lutte par le massacre de Wassy (1562), qui marque le début des guerres de religion. V. RELIGION (*guerres de*).

Régale, droit qu'avaient les rois de France : 1° de percevoir les revenus des évêchés et archevêchés sans titulaires; 2° de nommer aux bénéfices qui en relevaient.

Régence, gouvernement établi pendant la minorité ou l'absence d'un souverain. Les régences les plus célèbres de notre histoire sont celles d'Anne de Beaujeu, pendant la minorité de Charles VIII; de Marie de Médicis, pendant la minorité de Louis XIII; d'Anne d'Autriche, pendant la minorité de Louis XIV. Enfin, on applique particulièrement le nom de *Régence* au gouvernement de Philippe d'Orléans, sous la minorité de Louis XV (1715-1723). Ce fut, au point de vue politique, une réaction contre le gouvernement absolu de Louis XIV, signalée par une recrudescence dans l'immoralité publique et par la désastreuse tentative financière de Law.

RÉGENCES BARBARESQUES, nom donné aux Etats de Tunis, de Tripoli, et autrefois d'Alger, avant la conquête française.

REGGIO de Calabre, v. d'Italie, ch.-l. de prov. (Calabre-Ultérieure Ire), sur le détroit de Messine; 59.500 h. (*Reggiens*). — La prov. a 444.000 h.

REGGIO d'Émilie, v. d'Italie, ch. l. de prov.; 82.900 h. Evêché. Patrie de l'Arioste. — La prov. a 308.000 h.

RÉGILLE [*ji-le*], v. des Sabins, auprès de laquelle se trouvait le *lac Régille* (auj. disparu), où le dictateur Posthumius vainquit les Latins en 449 av. J.-C. Castor et Pollux, sous les traits de deux cavaliers magnifiquement équipés, étaient venus combattre dans les rangs des Romains.

RÉGILLIEN [*li-in*] (Quintus Nonnius), Dace qui se fit proclamer empereur en Mésie (261) et fut tué, dit-on, par ses soldats.

Regnard.

REGINON, abbé prussien, auteur d'une *Chronique;* m. en 915.

REGIOMONTANUS [*nuss*] (Jean MULLER, dit), astronome allemand, né à Unfind (1436-1476).

RÉGIS [*jiss*] (*saint* François), jésuite, surnommé *l'Apôtre du Vivarais* (1597-1640). Fête le 16 juin.

REGNARD [*gnar*] (Jean-François), poète comique français, né à Paris, auteur du *Joueur*, son chef-d'œuvre, du *Distrait*, du *Légataire universel*, etc. Inférieur à Molière dans la peinture des caractères et la hardiesse des satires, il excelle néanmoins à nouer et dénouer d'amusantes intrigues (1655-1709).

REGNAULT [*gnô*] **DE SAINT-JEAN-D'ANGÉLY,** homme d'Etat français, né à Saint-Fargeau (Yonne) (1761-1819); — Son fils, AUGUSTE-MICHEL-ETIENNE, maréchal de France, né à Paris, se signala à la journée de *Magenta* (1794-1870).

H. Regnault.

REGNAULT (Jean-Baptiste), peintre d'histoire français, né à Paris (1754-1829).

REGNAULT (Henri-Victor), physicien et chimiste français, né à Aix-la-Chapelle (1810-1878); — Son fils, HENRI, peintre français, né à Paris, coloriste hardi et original, fut tué à la bataille de Buzenval (1843-1871).

Règne animal, distribué d'après son organisation (*le*), savant ouvrage de Georges Cuvier (1816).

Règnes de la Nature (*les Trois*), poème descriptif de Delille (1808).

RÉGNIER [*gni-é*] (Mathurin), poète satirique français, né à Chartres. Ses satires, écrites dans une langue franche et imagée, sont pleines de verve et d'énergie, mais souvent licencieuses (1573-1613).

M. Régnier.

RÉGNIER (Claude-Ambroise), duc DE MASSA, homme d'Etat français, né à Blâmont (Meurthe) (1746-1814).

RÉGNIER (Adolphe), philologue et érudit français, né à Mayence (1804-1884).

RÉGNIER (Henri *de*), poète et romancier français, né à Honfleur en 1864; un des chefs de l'école symboliste, auteur de : *les Médailles d'argile*, *la Sandale ailée*, etc., et de romans : *le Bon Plaisir*, etc.

RÉGNIER DE LA BRIÈRE (*François-Joseph-Philoclès*), comédien français, né et mort à Paris (1807-1885).

RÉGNIER-DESMARAIS (François-Séraphin), grammairien et littérateur français, né à Paris (1632-1713).

RÉGULUS [*luss*], consul en 267 et en 256 av. J.-C., un des types les plus purs de ces vieux Romains pauvres, désintéressés, et dont toutes les passions se résumaient en une seule : l'amour de la patrie. Tombé entre les mains des Carthaginois, il fut envoyé à Rome, sur parole, pour proposer un échange de prisonniers, et dissuada héroïquement le sénat d'accepter les propositions de Carthage. Après avoir résisté aux embrassements de sa femme Mar-

cia et de ses enfants, aux supplications de tous ses amis, il retourna à Carthage, où l'attendaient les supplices.

REICHA (Antoine), compositeur et théoricien musical allemand, né à Prague, professeur à Paris (1770-1836).

REICHENBACH [*chèn-bak'*], v. d'Allemagne (Saxe), sur le *Reichenbach* ; 26.800 h. — V. de Prusse (Silésie), sur la Peile ; 15.200 h.

REICHENBERG [*chèn-bergh*], v. de Tchécoslovaquie, Bohême ; 65.000 h.

REICHSHOFFEN [*rè-cho-fèn*], comm. du Bas-Rhin, arr. de Haguenau, sur un affl. de la Moder ; 3.055 h. Bataille gagnée, le 6 août 1870, par le prince royal de Prusse, à la tête de 130.000 hommes, sur le maréchal de Mac-Mahon disposant seulement de 30.000 soldats, et où les cuirassiers français se signalèrent par une charge mémorable, inutile d'ailleurs, mais qui arracha des cris d'admiration aux ennemis mêmes.

Reichsrat ou **Reichsrath**, parlement autrichien.

REICHSTADT [*rèch-tatt*], v. de Tchécoslovaquie, Bohême ; 1.800 h.

REICHSTADT (*duc de*), titre porté par le fils de Napoléon Ier après 1814.

Reichstag, parlement de la République de l'Empire allemand.

REID (Thomas), philosophe écossais, né à Strachan. Sa doctrine, opposée à l'idéalisme de Berkeley et au scepticisme de Hume, repose sur l'expérience interne et le sens commun (1710-1796).

REID (Thomas MAYNE), connu sous le nom de *Capitaine Mayne Reid*, romancier anglais, auteur d'intéressants romans d'aventures : *A la mer, les Jeunes Boers, les Chasseurs de chevelures*, etc. (1818-1883).

REIGNIER [*rè-gni-ié*], ch.-l. de c. (Haute-Savoie), arr. de Saint-Julien ; 1.690 h.

REIKIAVIK ou **REYKJAWIK**, capit. de l'Islande, sur la côte ouest ; 15.300 h.

REILLANNE [*ré, ll* mll.], ch.-l. de c. (Basses-Alpes), arr. de Forcalquier ; 990 h.

REILLE [*ré, ll* mll.] (Honoré-Charles, *comte*), maréchal de France, né à Antibes (1775-1860).

REIMS [*rinss*], ch.-l. d'arr. (Marne), sur la Vesle, affl. de l'Aisne ; 76.645 h. (*Rémois*). Ch. de f. N. et E. ; à 43 kil. N.-O. de Châlons-sur-Marne ; Archevêché et cathédrale célèbre. Draps, mérinos, flanelles et châles ; jambons, biscuits et pain d'épice. Vins dits *de Champagne*. Patrie de Colbert, Gobelin, Robert Nanteuil, Drouet d'Erlon. Le baptême de Clovis par l'évêque saint Remi, en 496, conféra à cette métropole le privilège du sacre des rois de France. En 1429, Jeanne d'Arc y fit sacrer Charles VII. Pendant la Grande Guerre, plusieurs batailles ont été livrées, sans succès, par les Allemands, pour Reims, qui fut dévastée et dont la cathédrale fut en partie détruite par l'artillerie allemande (1914-1918). — L'arrond. a 11 cant., 181 comm., 152.130 h.

REINACH [*rè-nak*] (Salomon), philologue français, né à Saint-Germain-en-Laye en 1858.

REINAUD [*rè-nô*] (Joseph), arabisant français, né à Lambesc (1795-1867).

Reine de Chypre (*la*), opéra en cinq actes, paroles de H. Saint-Georges, musique d'Halévy, épisode dramatique de l'histoire de Venise ; partition remarquable d'inspiration grandiose ou mélancolique (1841).

Reine de Saba (*la*), opéra en quatre actes, paroles de M. Carré et Jules Barbier, musique de Gounod (1862).

Reine de Saba visitant Salomon (*la*), tableau de Paul Véronèse (Turin).

Reine des fées (*la*), poème célèbre de l'Anglais Spenser, en douze chants (1596).

Reine Margot (*la*), roman d'Alexandre Dumas père (1845) ; récit tragique de la Saint-Barthélemy et des intrigues de la cour des Valois, écrit avec cette verve captivante que possédait le célèbre romancier. Cet ouvrage est suivi de la *Dame de Monsoreau* et des *Quarante-cinq*.

Reine Topaze (*la*), opéra-comique en trois actes, paroles de Lockroy et Léon Battu, musique de Victor Massé (1856).

REINOSA (*sierra de*), monts des Cantabres (Espagne) ; source de l'Ebre.

Reisebilder ou *Tableaux de voyage*, ouvrage de H. Heine ; c'est moins une description des lieux traversés par l'écrivain qu'une peinture, attachante d'ailleurs au plus haut point, de son âme même (1826).

REISET [*rè-zè*] (Marie-Antoine *de*), général français, né à Colmar ; auteur d'intéressants *Souvenirs* (1775-1836).

RÉJANE (Gabrielle RÉJU, dite), comédienne française, née à Paris (1856-1920).

Relief, droit que l'on devait au seigneur toutes les fois que le fief en vasselage changeait de maître autrement que par succession directe ou par vente. Ainsi, le droit de relief était dû chaque fois qu'un fief passait par héritage à une branche collatérale.

Religion (*guerres de*). Nées de la Réforme (v. ce mot) et précipitées par le massacre de Wassy (1562), les *guerres de religion*, au nombre de huit, ensanglantèrent la France de 1562 à 1598. En voici la liste chronologique, avec l'indication des principaux événements qui les signalèrent :

Première guerre (1562-1563). — Bataille de Dreux ; assassinat du duc de Guise ; paix d'Amboise.

Deuxième guerre (1567-1568). — Massacres de Nîmes ; siège de Chartres ; paix de Lonjumeau.

Troisième guerre (1569-1570). — Batailles de Jarnac et de Moncontour ; paix de Saint-Germain-en-Laye.

Quatrième guerre (1572-1573). — Massacre de la Saint-Barthélemy ; siège de La Rochelle.

Cinquième guerre (1574-1576). — Prise de Saint-Jean-d'Angély par La Noue, de Saint-Lô et Valognes par Montgommery.

Sixième guerre (1576-1577). — Traité de Bergerac.

Septième guerre (1580). — Convention de Fleix (Périgord).

Huitième guerre (1585-1598). — Bataille de Coutras ; journée des Barricades ; siège de Paris par Henri III et Henri de Béarn ; meurtre de Henri III ; bataille d'Arques (1589) et d'Ivry (1590) ; états de la Ligue (1591) ; abjuration de Henri IV (1593) ; son entrée à Paris (1594) ; édit de Nantes (1598).

Religion (*la*), poème en six chants, par Louis Racine ; versification habile, inspiration élevée (1742).

RELIZANE, comm. d'Algérie, dép. d'Oran, arr. de Mostaganem, sur l'oued Mina ; 12.680 h. Embranchement du ch. de f. sur Tiaret.

RÉMALARD [*lar*], ch.-l. de c. (Orne), arr. de Mortagne ; 1.465 h. Ch. de f. Et.

Remarques sur la langue française, ouvrage du savant Vaugelas, qui a contribué à fixer notre langue. Les *Remarques* sont l'œuvre d'un scrupuleux et laborieux, mais d'un grammairien médiocre (1647).

REMBRANDT [*ran-bran*], illustre peintre hollandais, né à Leyde. Il fut le chef de la réaction contre l'influence italienne dans les Pays-Bas, réaction entreprise au nom de la nature contre la pompe classique de la composition, la pureté traditionnelle de la ligne, la noblesse théâtrale des attitudes, la froide sobriété des couleurs. Personne ne conteste sa puissance, la richesse éblouissante de son pinceau, sa science du clair-obscur, la vie de ses carnations, la fine harmonie de l'ensemble, la vigueur des ombres et l'éclat des lumières. Parmi ses chefs-d'œuvre, on vante surtout : *Tobie et sa famille, le Samaritain, les Pèlerins d'Emmüs, la Ronde de nuit, les Syndics des drapiers, la Leçon d'anatomie*, etc. (1606-1669).

Rembrandt.

REMI (*saint*), archevêque de Reims, décida Clovis à se convertir au catholicisme et le baptisa en 496 (437-533). Fête le 1er octobre.

REMINGTON (Philo), industriel américain, né près de New-York en 1816, inventeur du fusil et de la machine à écrire qui portent son nom.

REMIREMONT [*mon*], ch.-l. d'arr. (Vosges), sur la Moselle ; 9.605 h. (*Remiremontais*). Ch. de f. E. ; à 26 kil. S.-E. d'Epinal. Tissus, cuirs, fromages, etc. — L'arr. a 4 cant., 40 comm., 79.710 h.

RÉMOIS [*moi*], petit pays de l'anc. Champagne, autour de Reims (Marne).

Rémouleur (*le*), célèbre statue antique, au musée des Offices (Florence) ; esclave, au front chauve et déprimé, aiguisant sur une pierre un couteau à lame

recourbée. On voit une copie en bronze de cette statue au jardin des Tuileries, à Paris.

REMOULINS [*lin*], ch.-l. de c. (Gard), arr. d'Uzès, sur le Gard ; 1.250 h. Ch. de f. P.-L.-M.

REMSCHEID [*chèd'*], v. de Prusse (prov. du Rhin) ; 72.500 h. Métallurgie.

REMUS [*ré-muss*], frère de Romulus, premier roi de Rome, par qui il fut tué.

RÉMUSAT [*za*] (*Mme de*), née à Paris, petite-nièce du comte de Vergennes, auteur de *Mémoires* intéressants sur la cour de Napoléon Ier, où elle avait été dame d'honneur, et d'un traité sur *l'Education des femmes* (1780-1821) ; — Son fils, CHARLES, philosophe et homme politique français, né à Paris (1797-1875).

RÉMUSAT (Abel), sinologue français, né à Paris (1788-1832).

REMUZAT [*za*], ch.-l. de c. (Drôme), arr. de Nyons, au pied du roc de l'Aiguille ; 510 h.

Renaissance. On donne le nom de Renaissance à la rénovation littéraire, artistique et scientifique, qui se produisit en Europe au XVe et au XVIe siècle, particulièrement sous l'influence de la culture antique remise en honneur. Elle fut facilitée surtout par la découverte de l'imprimerie, qui vulgarisa les œuvres des grands génies de l'antiquité, et par l'invention de la gravure, qui vulgarisa les œuvres d'art. En Italie, la Renaissance eut pour protecteurs Jules II et Léon X, lesquels prodiguèrent leurs encouragements aux écrivains et aux artistes. C'est l'époque de l'Arioste, de Machiavel, de Bembo, du Tasse, du Trissin, de Brunelleschi, de Donatello, de Lucca della Robbia, de Fra Angelico, de Léonard de Vinci, de Raphaël, de Michel-Ange, de Bramante, etc. En Italie, la renaissance littéraire et scientifique poursuivit sa carrière parallèlement à la renaissance artistique. V. RENAISSANCE (*style*) à la *Part. langue.*

La France sentit le même enthousiasme de rénovation, et elle y fut encouragée par le spectacle qu'elle eut sous les yeux dans les campagnes d'Italie. François Ier fonde le Collège de France ; Rabelais publie son immortelle satire : Marot se fait remarquer par son « élégant badinage » ; Ronsard et la Pléiade s'efforcent de vivifier la langue française. Si la poésie tient, en ce mouvement, la moins grande place, dans la philosophie et l'érudition, la France prend une revanche éclatante, tant par les travaux de ses nationaux que par ceux des savants qu'elle s'enorgueillit d'attirer chez elle ; il suffit de citer les noms de Léonard de Vinci, du Primatice, de del Sarto, de Cellini, appelés par François Ier et qui eurent de brillants émules : Lescot, Delorme, Goujon, Cousin, Germain Pilon.

Renan.

RENAIX [*nè*], v. de Belgique (Flandre-Orientale) ; 22.300 h. Teintureries, usines de coton.

RENAN (Ernest), savant philologue et historien français, né à Tréguier. Ecrivain souple et d'une merveilleuse habileté, historien audacieux presque autant qu'érudit, auteur d'ouvrages remarquables : *les Origines du christianisme*, etc. (1823-1892).

RENARD (Jules), écrivain français, né à Châlons (Mayenne) (1864-1910), auteur de *Poil de carotte.*

Renart (*roman de*), recueil de vingt-six petits poèmes français, dont les personnages sont des animaux, particulièrement le renard. C'est une véritable épopée et, par endroits, une spirituelle satire des classes dirigeantes au moyen âge.

RENAU D'ELICAGARAY [*nô, ré*] (Bernard), ingénieur de la marine, né en Béarn, inventeur des galiotes à bombes (1652-1719).

Renaud [*nô*], un des héros les plus intrépides du poème du Tasse, *la Jérusalem délivrée.* C'est l'Achille chrétien, mais qui se laisse longtemps retenir loin de l'armée des croisés dans les jardins et la demeure de l'enchanteresse Armide. Les écrivains y font souvent allusion pour caractériser l'homme fort qui oublie ses devoirs au sein des plaisirs.

Renaud et Armide, tableau du Dominiquin (Louvre) ; toile remarquable par le charme de la couleur et la délicatesse du dessin.

Renaud de Montauban, le principal héros de la *Chanson des Quatre fils Aymon* et l'un des paladins chantés par l'Arioste. Fils du duc Aymon, frère de Bradamante, cousin de Roland, ce héros brille autant par la générosité de ses sentiments et la noblesse de son âme que par la grandeur et le nombre de ses exploits. Il montait le fameux cheval Bayard et portait l'armet de Mambrin.

RENAUDOT [*nô-do*] (Théophraste), médecin français, historiographe du roi, né à Loudun, fondateur de la *Gazette de France* en 1631 (1586-1653).

RENAULT [*nô*] (Louis), jurisconsulte français, né à Autun (1843-1918), auteur d'un remarquable *Traité de droit commercial*, avec Lyon-Caen.

Rendez-vous bourgeois (*les*), amusant opéra-comique en un acte, paroles d'Hoffmann, musique de Nicolo (1807).

RENDU [*ran*] (Ambroise), administrateur et pédagogue français (1778-1860).

RENÉ D'ANJOU, dit **le Bon roi René,** né à Angers, duc d'Anjou, duc de Bar et de Lorraine, comte de Provence, où il resta populaire par le caractère paternel et pacifique de son gouvernement. Roi de Sicile en 1417, il ne put jamais entrer en possession du royaume de Naples, dont il hérita en 1434. Il aimait et cultivait les belles-lettres (1409-1480).

René, roman de Chateaubriand, où l'écrivain se met lui-même en scène sous le nom de son héros (1805). René, qui procède de Werther, est resté le type de ces âmes maladives qui s'épuisent dans le sentiment vague de l'infini, dans le dégoût de la réalité, qui s'usent en désirs stériles, se plaignant avec amertume des obstacles que la réalité oppose à ces désirs.

RENÉE DE FRANCE, fille du roi de France Louis XII, duchesse de Ferrare, née à Blois. Elle vécut longtemps à Montargis, où elle s'efforça de protéger les protestants pendant les guerres civiles (1510-1575).

RENFREW [*frou*], comté d'Ecosse ; 298.000 h. Capit. *Renfrew*, sur la Clyde ; 14.000 h.

RENI (Guido). V. GUIDE (*le*).

Reniement de saint Pierre (*le*), tableau de Teniers (Louvre).

RENNEQUIN [*kin*] (Swalm RENKIN, dit *Louis*), habile mécanicien liégeois ; construisit la machine de Marly (1644-1708).

RENNES [*rè-ne*], anc. capit. du duché de Bretagne, ch.-l. du départ. d'Ille-et-Villaine, au confluent de ces deux rivières ; 82.240 h. (*Rennais* ou *Rennois*). Ch. de f. Et. ; à 374 kil. S.-O. de Paris. Archevêché, cour d'appel, académie, université. Lin, toile, cuir, beurre, volailles. Patrie de La Chalotais, La Motte-Picquet, Lanjuinais, Kératry, etc. — L'arr. a 10 cant., 78 comm., 162.150 h.

RENOIR (Pierre-Auguste), peintre français, né à Limoges (1841-1919) ; un des maîtres de l'impressionnisme (*le Moulin de la Galette*).

RENOMMÉE, divinité allégorique, messagère de Jupiter, enfantée par la Terre pour faire connaître les crimes des dieux.

RENOUVIER [*vi-é*] (Charles), philosophe français, né à Montpellier, un des fondateurs du néo-criticisme en France (1815-1903).

RENWEZ [*ran-vé*], ch.-l. de c. (Ardennes), arr. de Mézières ; 1.350 h.

RÉOLE (*La*), ch.-l. d'arr. (Gironde), sur la Garonne ; 3.640 h. (*Réolais*). Ch. de f. M. ; à 61 kil. S.-E. de Bordeaux. Grains, vins, bétail, etc. Patrie des frères Faucher. — L'arrond. a 6 cant., 103 comm., 43.790 h.

Repas des arquebusiers (*le*), tableau de Frans Hals, à l'hôtel de ville de Haarlem ; portraits d'un dessin accusé, large et expressif, d'une couleur vigoureuse et solide.

Repas du lion (*le*), pièce de Fr. de Curel (1897), où l'auteur développe le conflit du principe autocratique et du principe démocratique.

Repos de la sainte Famille (*le*), tableau de Sébastien Bourdon, au Louvre.

République (*la*), dialogue de Platon, formant un traité en douze livres ; œuvre didactique sur la

meilleure forme de gouvernement ; mélange de vues admirables, de rêveries et de théories étranges, qu'a raillées Aristophane dans l'*Assemblée des femmes*.

République (*De la*), traité politique et philosophique, sous forme de dialogues, sur la constitution romaine et sur l'idéal politique ; le chef-d'œuvre de Cicéron, qui, par son grand sens pratique, a surpassé Platon dans cet ordre de questions (l'an 54 av. J.-C.).

République (*De la*) ou *Du gouvernement*, ouvrage de philosophie politique, par Bodin, qui s'y montre, par certains côtés, le précurseur de Montesquieu (1577).

République (*le Triomphe de la*), par Dalou, un de ses meilleurs ensembles monumentaux, sur la place de la Nation, à Paris, symbolisant la concorde entre citoyens et le triomphe de la loi (1883-1899).

République française. La République a été trois fois proclamée en France. La première République, proclamée le 21 septembre 1792, dura jusqu'au 28 mai 1804, époque où elle fut remplacée par l'Empire. Pendant cette période, on vit se succéder la Convention (21 septembre 1792), le Directoire (26 octobre 1795) et le Consulat (11 novembre 1799).

Après la chute de Louis-Philippe, la République fut de nouveau proclamée, le 25 février 1848 ; mais elle n'eut qu'une durée éphémère. A la suite du coup d'État du 2 décembre 1851, Louis Bonaparte se fit nommer président pour dix ans, puis, le 1er décembre 1852, empereur. Le 4 septembre 1870, après Sedan, la République fut établie pour la troisième fois ; elle a eu pour présidents : Thiers, Mac-Mahon, Jules Grévy, Sadi Carnot, Casimir-Perier, Félix Faure, Loubet, Fallières, Poincaré, Deschanel, Millerand, Doumergue. V. FRANCE.

REQUESENS (Louis *de*), général et homme d'État espagnol, gouverneur des Pays-Bas, dont il ne put, malgré ses grands talents, dompter l'insurrection ; mort en 1576.

Requiem [*ku-iém*'] (*le*), de Mozart, sa dernière œuvre, chef-d'œuvre musical, dont toutes les parties présentent des beautés de premier ordre.

RÉQUISTA, ch.-l. de c. (Aveyron), arr. de Rodez, entre le Tarn et le Giffon ; 2.600 h.

RESSONS-SUR-MATZ [*ré-son*], ch.-l. de c. (Oise), arr. de Compiègne ; 930 h.

Restauration [*rès-tô-ra-si-on*], époque qui s'écoula depuis le rétablissement des Bourbons en 1814 jusqu'à leur chute en 1830 (règnes de Louis XVIII et de Charles X). On distingue la première Restauration (avril 1814-mars 1815) et la seconde, après les Cent-Jours (juillet 1815-juillet 1830).

Restauration (*Histoire de la*), par Louis de Viel-Castel, ouvrage important au point de vue de la politique extérieure des Bourbons (1860-1878).

Restaurations (*Histoire des deux*), par Achille de Vaulabelle, ouvrage estimable par l'abondance et la sûreté des renseignements (1844).

RESTAUT [*rès-tô*] (Pierre), grammairien français, né à Beauvais (1696-1764).

RESTIF DE LA BRETONNE [*rès-tif*] (Nicolas-Edme), littérateur français, né à Sacy (Yonne). Écrivain inégal, il mena une vie bizarre, écrivit des romans licencieux, mais où l'on trouve, çà et là, de remarquables pages (1734-1806).

RESTOUT [*rès-tou*] (Jean), peintre français, né à Rouen (1692-1768).

Résurrection de Lazare (*la*), tableau de Rubens (Berlin) ; — de Jouvenet (Louvre) ; — de Sébastien del Piombo (National Gallery).

RETHEL, ch.-l. d'arr. (Ardennes) ; sur l'Aisne ; 4.810 h. (*Rethélois*). Ch. de f. N. et E. ; à 50 kil. S.-O. de Mézières. Tissus, laines, grains, cuirs, etc. En 1617, elle fut prise par le duc de Guise, et en 1650 Turenne, allié des Espagnols, y fut vaincu par le maréchal du Plessis-Praslin. Turenne la prit sous Louis XIV, en 1653. — L'arr. a 6 cant., 112 comm., 38.030 h.

RETHONDES, comm. de l'Oise, arr. de Compiègne, sur l'Aisne ; 312 h. Ch. de f. N. L'armistice suspendant les opérations militaires de la Grande Guerre y fut signé le 11 novembre 1918.

RETIERS [*ti-é*], ch.-l. de c. (Ille-et-Vilaine), arr. de Vitré ; 2.760 h. Ch. de f. Et.

Retour imprévu (*le*), comédie en un acte et en prose, de Regnard (1700).

RETZ ou **RAIS** (Gilles *de*), maréchal de France, dont les crimes ont inspiré à Perrault le conte de *Barbe-Bleue* (1404-1440).

RETZ (Paul DE GONDI, *cardinal de*), homme politique et écrivain français, né à Montmirail (Marne), coadjuteur de l'archevêque de Paris, connu pour le rôle important qu'il joua dans les troubles de la Fronde. Il a laissé un récit de la *conjuration de Fiesque* et d'intéressants *Mémoires*, dont la lecture a donné lieu aux jugements les plus divers sur leur auteur. Les uns voient en lui un spirituel intrigant, un factieux frivole, capable de soulever une émeute, mais incapable de faire une révolution ; les autres le tiennent pour un grand politique, pour un Mirabeau, à qui il n'a manqué que les circonstances. Comme écrivain, Retz a du nerf, des lueurs de style, des bonheurs d'expression qui peignent d'un mot un homme ou une situation (1613-1679).

Cardinal de Retz.

REUCHLIN (Jean), savant humaniste allemand, un des initiateurs de la science hébraïque, né à Pforzheim (1455-1522).

REUNION (*île de la*), autrefois *île Bourbon*, dans la Mer des Indes, à l'E. de l'Afrique ; 173.200 h. Terre volcanique, mais fertile ; bois précieux, café, sucre, vanille, tabac, quinquina. Française depuis 1642. Ch.-l. *Saint-Denis*.

REUS, v. d'Espagne, prov. de Tarragone ; 28.000 h. Excellents vins.

REUSS (*la*), riv. de Suisse, qui arrose les cant. d'Uri, de Lucerne, d'Argovie, forme le lac des Quatre-Cantons et se jette dans l'Aar (r. dr.) ; 160 kil.

REUSS, nom de deux anc. principautés de l'Allemagne du Nord, qui étaient enclavées dans les duchés de Saxe : 1° *Reuss, branche aînée* (capit. *Greiz*) ; 2° *Reuss, branche cadette* (capit. *Gera*). Elles font partie de l'État libre de Thuringe.

REUTER [*tèr*] (Fritz), romancier allemand, né à Stavenhagen (1810-1874).

REUTLINGEN, v. de Wurtemberg, sur l'Echatz ; 28.900 h.

Rêve (*le*), tableau d'E. Detaille (musée du Luxembourg) (1888). Page d'un beau patriotisme.

Rêve (*le*), roman de Zola (v. ROUGON-MACQUART), duquel Louis Gallet a tiré un livret de drame lyrique, musique d'Alfred Bruneau (1891).

Réveil (*le*), tableau de Raffet (1848), représentant un tambour de la garde battant le rappel de la revue suprême ; autour de lui, les morts s'éveillent.

REVEL ou **RÉVAL,** v. forte de la côte orientale de la Baltique, Estonie, sur le golfe de Finlande ; 73.000 h. Port militaire et de commerce.

REVEL, ch.-l. de c. (Haute-Garonne), arr. de Villefranche, dans la vallée du Sor ; 5.040 h. Ch. de f. M.

Rêveries du promeneur solitaire (*les*), ouvrage posthume de J.-J. Rousseau (Genève, 1782). Écrit pendant la dernière partie de sa vie, où l'auteur était plus sauvage et plus misanthrope que jamais, le livre contient pourtant d'admirables pages, où s'épanouit le plus vif sentiment de la nature.

REVIGNY-SUR-ORNAIN, ch.-l. de c. (Meuse), arr. de Bar-le-Duc, sur l'*Ornain* ; 2.170 h. Ch. de f. E. Victoire française, faisant partie de la grande bataille de la Marne en septembre 1914.

Révolte du Caire (*la*), tableau de Girodet-Triozon (Versailles).

Révolution. Les principales révolutions des temps modernes sont :

La *révolution* de 1648 en Angleterre, qui commença dès 1642, après l'exécution de Strafford, par la guerre civile entre le roi et les parlementaires ; elle fut consacrée par l'exécution de Charles Ier en 1649 et la proclamation de la république, sous le protectorat de Cromwell. La restauration des Stuarts eut lieu en 1660 avec Charles II, mais en 1688 Jacques II fut renversé : la *révolution* de 1688 amena au pouvoir Guillaume III, premier roi véritablement constitutionnel de l'Angleterre.

En France, il y a eu quatre révolutions : 1° celle de 1789 (v. plus loin) ; 2° celle de 1830, qui renversa les Bourbons de la branche ainée et donna le trône à la branche cadette (Louis-Philippe) ; 3° celle du 24 février 1848, qui proclama la République et fut étouffée par le coup d'Etat du 2 décembre 1851 ; 4° celle du 4 septembre 1870, qui renversa le second Empire et rétablit la République pour la troisième fois. Au XX[e] siècle, la Grande Guerre a provoqué la révolution russe de 1917, qui a renversé le régime tsariste et la dynastie des Romanov ; la révolution allemande de 1918, qui a déposé les Hohenzollern ; la révolution grecque, la révolution turque (1924), etc.

Révolution française. La Révolution française, qui ouvre en Europe l'ère des sociétés nouvelles, fut hâtée par les revendications des philosophes et des économistes du XVIII[e] siècle et produite par l'existence d'institutions politiques dont la cause avait depuis longtemps disparu. Les privilèges de l'aristocratie et du clergé s'expliquaient, au moyen âge, par le besoin de protection des faibles contre les forts, mais ils n'eurent plus de raison d'être lorsque la royauté eut réuni dans ses mains tous les pouvoirs féodaux. Malheureusement, les rois, au lieu de faire servir leur souveraineté à l'amélioration du sort de leur peuple, laissèrent subsister les abus et rendirent d'une main aux classes supérieures ce que de l'autre ils leur avaient enlevé. En 1789, il y avait une inégalité choquante dans la répartition des charges publiques et une absence complète de contrôle et de liberté. Les ministres de Louis XVI qui tentèrent de réaliser des réformes impérieusement réclamées par l'opinion virent leurs efforts se briser contre la résistance tenace du clergé et de la noblesse, et il fallut une révolution pour substituer à une société fondée sur le privilège une société où l'égalité de tous est la loi commune. Les états généraux, ouverts à Versailles le 5 mai 1789, se transformèrent le 17 juin en Assemblée nationale ; trois jours après, les députés du tiers prêtèrent le serment du Jeu de paume. Le 14 juillet, le peuple prit la Bastille. Le 4 août, les privilèges féodaux furent supprimés par l'Assemblée, qui proclama la *Déclaration des droits de l'homme* (v. DÉCLARATION), vota la Constitution de 1791, et créa l'égalité de tous les citoyens devant la loi. Elle se sépara le 30 septembre 1791 et fut remplacée par l'Assemblée législative. Celle-ci essaya sans succès de gouverner d'accord avec Louis XVI, qu'elle obligea à déclarer la guerre à l'Autriche ; mais le roi lui-même tentait bientôt de s'enfuir à l'étranger. La veille du jour où elle se séparait pour faire place à la Convention, nos troupes gagnaient la bataille de Valmy (20 septembre 1792). Le 22, la Convention proclamait la République (v. CONVENTION). Sous le Directoire, eurent lieu les campagnes de 1796 en Allemagne et en Italie, de 1798 en Egypte, etc. Bonaparte, que ses victoires avaient fait considérer comme un sauveur, fit le coup d'Etat du 18 brumaire an VIII (9 nov. 1799) et devint premier consul (Constitution de l'an VIII). Le 2 août 1802, il était nommé consul à vie et, le 18 mai 1804, empereur des Français. Depuis le 18-Brumaire, la Révolution française n'était plus qu'un souvenir.

Révolution française (*Réflexions sur la*), ouvrage de l'orateur anglais Burke. Critique acerbe du gouvernement français, qui contribua à exciter contre nous l'opinion européenne (1790).

Révolution (*Histoire critique et militaire des campagnes de la*), par Jomini (1819-1824), exposé savant et critique des campagnes de cette grande époque.

Révolution française (*Considérations sur la*), ouvrage de M[me] de Staël, où elle s'applique à démontrer que la morale doit être la seule règle de conduite des hommes d'Etat (1818).

Révolution française (*Histoire de la*), par Thiers ; narration consciencieuse, claire, rapide et dramatique, mais parfois superficielle (1823-1827).

Révolution française (*Histoire de la*), par Mignet ; résumé brillant et profond, un des meilleurs livres en ce genre (1824).

Révolution française (*Histoire de la*), par Th. Carlyle ; œuvre étrange et satirique, mais puissante et hardie (1837).

Révolution française (*Histoire de la*), par Michelet, suite de l'*Histoire de France* du même auteur Œuvre éloquente, enthousiaste, véritable poème épique dont « le peuple est le héros » (1847-1853).

Révolution française (*Histoire de la*), par Louis Blanc, ouvrage renfermant des documents curieux et des plaidoyers animés (1847-1862).

Révolutions de France et de Brabant (*les*), journal de Camille Desmoulins, où l'auteur défend les idées républicaines et démocratiques et raille avec esprit les usages de l'ancienne cour (1789-1792).

Révolutions des globes célestes (*Des*), ouvrage de Copernic, exposant le système astronomique qui porte son nom (1543).

Revue d'Edimbourg (*la*), en anglais *the Edimburgh Review*, célèbre recueil périodique, fondé en 1802, rédigé par Sidney Smith, Horner Brougham, Jeffrey et les plus illustres publicistes, critiques et poètes de l'Angleterre.

Revue de Paris (*la*), périodique fondé en 1894 par J. Darmesteter et Ganderax, publiant des romans, des ouvrages, des études critiques.

Revue des Deux Mondes, revue française, littéraire, politique, scientifique, etc., fondée en 1829, dirigée ensuite par Buloz, puis par Brunetière.

Revue politique et littéraire ou *Revue bleue*, fondée en 1863 par Yung et Em. Alglave, publiant des nouvelles, des chroniques, etc.

Revue scientifique ou *Revue rose*, fondée en 1863, par Yung et Em. Alglave, pour faire connaître les grandes découvertes et les théories scientifiques.

Revue universelle, revue encyclopédique et illustrée, fondée en 1891 par Georges Moreau. Elle porta jusqu'en 1901 le titre de *Revue encyclopédique* et cessa de paraître en 1905. Elle traitait les questions de littérature et d'art, de sciences pures et appliquées.

REWBELL ou **REUBELL** (Jean-François), conventionnel, né à Colmar, président du Directoire en 1796 (1747-1807).

REYBAUD [*ré-bô*] (Louis), économiste et littérateur français, né à Marseille, auteur du célèbre roman satirique et social : *Jérôme Paturot à la recherche d'une position sociale* (1799-1879).

REYER [*ré-ièr*] (Ernest Rey, *dit*), compositeur franç., né à Marseille en 1828, m. en 1909 ; auteur de *Salammbô*, *Sigurd*, etc., œuvres d'une forme très soignée et correcte, d'une orchestration ample et savante.

REYNAUD [*rè-nô*] (Jean), philosophe et homme politique français, né à Lyon (1806-1863), auteur de *Terre et Ciel*.

REYNIER [*rè-ni-é*] (Ebenezer), habile général du premier Empire, né à Lausanne (1771-1814).

REYNOLDS (Josué), peintre anglais, né à Plympton, excellent portraitiste (1723-1792).

REZÉ, comm. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes ; 10.370 h.

REZONVILLE, comm. de la Moselle, arr. et à 15 kil. de Metz ; 355 h. Bataille du 16 août 1870 entre les Français et les Allemands, dite aussi *bataille de Gravelotte*.

Rezonville, tableau d'Aimé Morot, au musée du Luxembourg (1886). Mêlée de cavaliers, où l'artiste a donné un exemple d'exactitude réaliste.

RHADAMANTE, un des trois juges des Enfers, fils de Jupiter et frère de Minos (*Myth.*).

RHADAMISTE, fils de Pharasmane, roi d'Ibérie, m. en 52 av. J.-C. Il poignarda sa femme Zénobie pour qu'elle ne tombât pas aux mains des Parthes.

Rhadamiste et Zénobie, tragédie de Crébillon, son œuvre la plus remarquable (1711).

RHEA ou **RHÉE,** autre nom de Cybèle (*Myth.*).

RHEA SYLVIA, fille de Numitor, roi d'Albe, mère de Romulus et de Remus.

RHEINAUER [*èr*] (Beatus), humaniste, philologue allemand, né à Schlestadt (Sélestat), auteur d'une *Histoire de la Germanie* (1485-1547).

RHÉTIE [*ti*], contrée de l'Helvétie (Grisons, Tyrol, nord de la Lombardie), soumise aux Romains sous Auguste (15 av. J.-C.).

Rhétorique, ouvrage d'Aristote, un des livres les plus estimables que l'antiquité nous ait légués (IVe s. av. J.-C.).

RHIN (*le*), fl. d'Europe, qui naît dans les Alpes, au massif du Saint-Gothard, reçoit le *Rhin postérieur*, s'épure dans le lac de Constance, forme la chute de Schaffhouse, baigne Bâle, court à travers la plaine d'Alsace (Strasbourg) et le Palatinat (Spire, Worms, Mayence, Coblence), franchit le massif schisteux rhénan et tombe définitivement en plaine à Cologne, arrose Leyde et Utrecht, pour se jeter dans la mer du Nord par trois bras principaux, le Waal, le Leck et le Vecht. Affluents principaux : le Main, le Neckar, la Moselle, etc. Cours 1.400 kil.

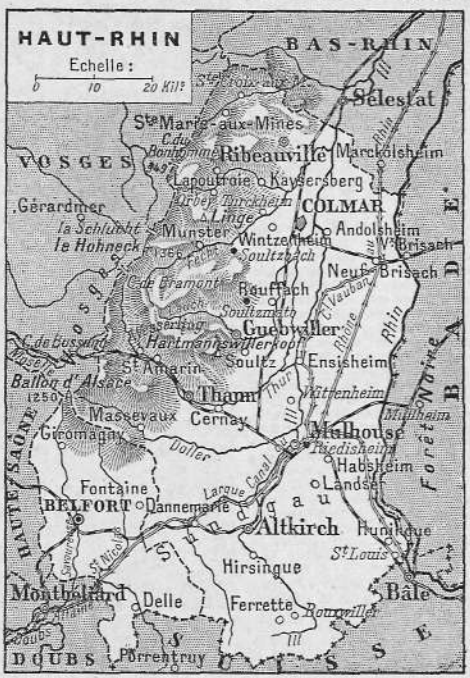
Rhin (*le*), récit en prose reproduisant les souvenirs d'un voyageur artiste et poète, par Victor Hugo (1842).

Rhin allemand (*le*), chanson patriotique, par Alfred de Musset, improvisée en 1840 ; réponse alerte, vive, mordante, faite à un chant du poète allemand Becker, qui commençait ainsi : *Ils ne l'auront pas le libre Rhin allemand...* Voici les deux premiers vers de la réplique :

Nous l'avons eu, votre Rhin allemand :
Il a tenu dans notre verre...

RHIN (*dép. du* **Bas-**), dép. formé par l'Alsace ; préf. *Strasbourg* ; s.-préf. : *Erstein, Haguenau, Molsheim, Saverne, Sélestat, Strasbourg-Campagne, Wissembourg*. 8 arr., 35 cant., 561 comm., 651.690 h. Forme avec des parties de la Haute-Saône, de la Haute-Marne, des Vosges et du Haut-Rhin, la 21e région militaire. Tribunal régional et évêché à Lyon. Ce dép. tire son nom du fleuve qui le limite à l'Est.

RHIN (*dép. du* **Haut-**), dép. formé par l'Alsace ; préf. *Colmar* ; s.-préf. : *Altkirch, Guebwiller, Mulhouse, Ribeauvillé, Thann*. 6 arr., 26 cant., 305 comm., 468.940 h. 21e région militaire ; cour d'appel à Colmar. Ce dép. tire son nom du fleuve qui le limite à l'Est.



RHODES (Cecil), homme d'affaires anglais, un des plus hardis colonisateurs de l'Afrique du Sud, surnommé *le Napoléon du Cap ;* né à Bishop-Stortford (lS53-19t>2).

RHODÉSIA ou Zambézie britannique, colonie anglaise de l'Afrique du Sud, dans le bassin du Zambèze, administrée par une compagnie à charte *(Chartered),* dont Cecil Rhodes fut le directeur.

RUODOPE, auj. DESPOTO-DAGH, ramification de l'Hémus (Balkan en Thrace) ; massif montagneux granitique et boisé. Point culminant, 2.895 m.

RHONE (le), fl. de France, qui prend sa source en Suisse, au glacier du Rhône, au pied du eol de la Furka, arrose le Valais, traverse le lac Léman, entre en France où il baigne les dép. de : Ain, Haute-Savoie, Savoie. Isère, Rhône. Loire, Ardéche. Drôme, Vaucluse, Gard. Bouches-du-Rhône. Il passe à Sion et. Genève (Suisse), Lyon, Vienne, Tournon, Valenee. Avignon. Tarascon, Beaucaire. Arles. Il reçoit sur la r. dr. TAin, la Saône grossie du Doubs, TArdèche et le Gard; sur la r. g. TArve, le Fier, l'Isère, la Drôme et la Durance. et se jette dans la Méditerranée eh formant le delta de la Camargue ; cours 860 kïL

RHÔNE *(dép. du\.* département formé du Lyonnais et d'une partie du Beaujolais; préf. Lyon; s.-préf. ; *Villefranche.* 2 arr., 33 cant., 269 coinm.,

RHONE

956.570 h. ; forme le gouv. militaire de Lyon, partagé entre les 7e et 14e régions ; cour d'appel et archevêché à Lyon. Ce département tire son nom du fleuve qui l'arrose.

RIAD ou ER-RIAD, v. de l'Arabie centrale, capitale du Nedjed: 20.000 h. Commerce important.

RIAiLLÉ *[ri-a, Il* mil., é]. ch.-l. de c. (Loire-Inf.), arr. d'Ancenis, sur TErdre ; .1.820 h.

RIANS *[ri-an],* ch.-l. de c. (Var), arr. de Brignoles : 1.343 h.

RIAZAN, v. de Russie, ch.-l. de gouv. ; 48.500 h. Fabriques de drap, verreries. — Le gouv. a 2.408.000h.

RIBEAUVILLÉ *[bô-vi-lê],* ch.-l. d'arr. (Haut-Rhin) ; 5.020 h. L'arr. a 4 cant., 32 comm., 130.350 h.

RIBECOURT *[kour],* ch.-l. de c. (Oise), arr. de Compiègne ; 880 h. Ch. de f. N.

RIBEMONT *[mon],* ch.-l. de c. (Aisne), arr. de Saint-Quentin ; sur l'Oise. 2.140 h. *(Ribemontois.)* CH. de f. N.

RIBÉRA (José), peintre espagnol, né à Jativa. Son pinceau a une touche âpre et rude, une manière essentiellement réaliste (1588-1656).

RIBÉRAC [rak], ch.-L'd'arr. (Dordogne), près de la Dronne, affl. de l'Isle; 3.570 h. *[Ribé-t'acois).* Ch. de f. Orl. ; à 37 kit N.-O. de Périgueux ; Tabac, porcs, grains, bétail. — L'arr. a 7 cant., 87 comm., 55.510 h.

RIBIERS ["bi-é], ch.-l. de c. , (Hautes-Alpes), arr. de Gap ; 720 h.

RIBOT [bo] (Théodule-Augustln), peintre et aquafortiste français, né à Saint-Nicolas-d'Attez (Eure). Manière hardie et puissante, que Ton a parfois rapprochée de celle de Frans Hais (1823-1831).

Bibéra.

RIBOT (Théodule-Armand), philosophe français, né à Guingamp (1839-1916); auteur d'excellentes études de psychologie expérimentale : *Maladie* de la mémoire. Maladies de la 'volonté,* etc.

RIBOT (Alexandre), homme politique français, un des chefs du parti républicain modéré, né à Saint-Omer (1842-1923).

RICAMARIE (La), comm. de la Loire, arr. de Saint-Etienne : 9.870 h. Houille et fer.

RICARD *[kar]* (Louis-Gustave), peintre et portraitiste français remarquable, né à Marseille (1823-1872).

RICARDO (David h économiste anglais, né ïi Londres, un des premiers théoriciens de l'économie politique classique (1772-1823).

RICASOLI (Bettin). homme d'Etat et écrivain italien, né à Florence (1809-1880).

RICCI *[rit-chi]* (Laurent), général des jésuites, né à Florence. U répondit au gouvernement français, qui lui demandait d'introduire dans son ordre quelques réformes : « *Sint ut* sunt, auf *non* sint. » (Qu'ils soient comme ils sont, ou qu'ils ne soient pas.) (1703-1775)

RICCÏARELLI [rit-chi-a] (Daniel), dit Daniel de Yolterre, peintre et sculpteur italien, né à Volterre (1509-1566).

RICCOBONI (Louis), Italien, né à Modène, qui inaugura la comédie italienne à l'hôtel de Bourgogne (1075-1753).

RICÈYS [se] (Les), ch.-l. de c. (Aube),' arr. de Bar-sur-Seine, sur la Laignes ; 1.720 h. Vins.

RICHARD 1er *[char].* Cœur de Lion, roi d'Angleterre de 1189 à 1199, né à Oxford. Il prit une part brillante à la 3e croisade et, au retour, fut retenu en captivité par le duc d'Autriche Léopold. Remis en liberté (v. BLONDEL), il fit la guerre à Philippe Auguste (1194) et périt devant le château de Chalus (1199) ; — RICHARD II, roi d'Angleterre de 1377 à 1399, né à Bordeaux: — RICHARD III, roi d'Angleterre de 1483 à 1485, à la suite du meurtre des enfants d'Edouard IV, dont il était le tuteur; il régna par la terreur et fut défait et tué à Bosworth par Henri Tudor.

Richard Coeur de Lion, opéra-comique en trois actes, paroles de Sedaine. musique de Grétrv (1784). C'est là que se trouve le fameux air : *O Richard! 6 mon roi ! l'univers t'abandonne '*

Richard II, drame historique de Shakespeare; tableau attachant et dramatique de la faiblesse du malheureux roi, dominé par de néfastes conseillers.

Richard III. tragédie en cinq actes, de Shakespeare (1593) ; peinture admirable de l'ambition qui pousse aux dernières violences l'orgueilleux souverain. On y trouve la fameuse exclamation de Richard à la bataille de Bosworth. au moment où il se voit perdu : « 17n *cheval! un cheval! Mon royaume pour un cheval!* » Dans Tapplicaiion, l'exclamation de Richard signifie qu'on est disposé à tout sacrifier pour la possession d'une chose désirée.

RICHARD (François), dit Richard-Leiioir, manufacturier français, né à Epinay-sur-Odon (Calvados). Il établit le premier en France une filature de coton (1765-1839). V. LENOIR.

RICUARDSON [son'] (Samuel), le créateur du roman anglais moderne, auteur de *Clarisse Harlowe,* de *Paméla* et de *Grandisson,* etc. (1689-1761).

RICHARD SON (James), voyageur anglais, né en Ecosse, mort en Afrique (1806-1831),